

«IL CHERCHAIT A VOIR QUI ETAIT JESUS» (LC 19,3)

PROPOSITION EN VUE D'UN PETIT SEMINAIRE

RivCIt, XVC (2014), 791-800

Nous présentons en ces lignes une expérience pastorale vocationnelle qui a été récemment mise en oeuvre dans le diocèse de Como. Cette expérimentation se propose de faire revivre dans une formulation innovatrice l'expérience maintenant disparue du "petit séminaire". En tant que directeur du Service Diocésain aux Vocations, nous en avons formulé les lignes inspiratrices et l'organigramme. Cette expérimentation offre aux jeunes désireux d'approfondir leur propre recherche vocationnelle un espace tout à la fois idoine au recueillement et familial, religieusement bien défini et non étranger aux réalités de la vie quotidienne. Ainsi est née l'expérience du Sycomore: une communauté semi résidentielle de vie chrétienne et familiale dans laquelle les jeunes d'un territoire déterminé vivent une semaine par mois accompagnés dans leur cheminement de foi et de croissance vocationnelle par une équipe d'éducateurs composée d'un prêtre et d'un couple d'époux.

Dans l'un de ses récits, Luc l'évangéliste nous parle d'un homme de petite stature, de son désir de voir Jésus, d'un arbre destiné à lui servir d'échelle. Le sycomore, dont les premières branches pendent au sol, devient l'espace de la curiosité de Zachée et le lieu de sa rencontre avec le Seigneur. Le sycomore dont nous parlons ici - la nouvelle expérimentation du petit séminaire - a les mêmes caractéristiques: c'est un espace de recherche destiné à des hommes en devenir, des adolescents désireux de voir Jésus et un lieu où pouvoir écouter sa Parole et commencer à connaître son propre nom (Lc 19,5), la propre vocation.

Comme ce fut le cas en d'autres diocèses, à Como aussi le petit séminaire avait déjà fermé les portes par manque de séminaristes et les demandes d'inscription s'étaient raréfiées. Toutefois, durant sa visite pastorale au séminaire, l'évêque et les éducateurs s'interrogèrent sur la possibilité de ré-ouvrir le séminaire par une approche nouvelle et plus adaptée au contexte actuel. Pour ce faire, il me fut confié la charge de penser et de déve-

lopper un projet afin de continuer à offrir aux adolescents un projet de discernement vocationnel et de croissance dans la foi à la suite du Christ¹. Ainsi naquit *Sycomore*.

Une histoire en écriture

Dans la forme en laquelle nous l'avons connu jusqu'à ces dernières années², le petit séminaire commença à Trente en 1563 quand les pères conciliaires, désireux d'affronter les pires conditions qui gravèrent sur la formation du clergé et de garantir à l'Eglise un nombre conséquent de futurs ministres, en décrétèrent la naissance³.

En vérité, dans la majeure partie des diocèses de l'Italie, la mise en oeuvre des Décrets du Concile de Trente inhérents à ce sujet se fit avec lenteur. C'est seulement au début du vingtième siècle que sous le pontificat de Pie X le séminaire deviendra le lieu unique de la formation du clergé⁴. Cinquante ans plus tard, dans le document sur la formation des prêtres, la préoccupation des Pères Conciliaires relative à l'exigence de l'éducation⁵ demeurera invariable mais elle changera quant à l'orientation. Le concile Vatican II, recueillant aussi quelques indications du magistère pontifical antérieur⁶, formule quel doit être l'objectif des petits séminaires: «cultiver les germes de vocation» de telle sorte que les adolescents puissent se préparer à «suivre le Christ rédempteur avec un esprit généreux et un coeur pur» indépendamment - suggère l'incise relative aux études - de leur choix de vie futur⁷. On peut repérer les tentatives successives d'adéquation dès la fin des

¹ Cfr. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *La formazione dei presbiteri nella Chiesa italiana. Orientamenti e norme per i seminari* (terza edizione), Città del Vaticano 2007, 35.

² GUASCO, M., *La formazione del clero: i seminari*, in G. CHITTOLINI – G. MICCOLI (a cura di), *Storia d'Italia. La Chiesa e il potere politico dal Medioevo all'età contemporanea*, Annali IX, Torino 1986, 634-649.

³ CONCILIUM TRIDENTINUM, Sess. XXIII, Can. XVIII, in G. ALBERIGO (a cura di), *Conciliorum Oecumenicorum Decreta*, Bologna 1991, 20022, 751.

⁴ M. GUASCO, *La formazione del clero: i seminari*, 631.

⁵ CONCILIUM TRIDENTINUM, Sess. XXIII, Can. XVIII, 751.

⁶ Cfr. PIO XII, «Menti Nostrae», *AAS* 42 (1950), 685; Cfr. anche M. GUASCO, *La formazione del clero: i seminari*, 711-712.

⁷ «L'ordinamento degli studi deve essere tale da permettere agli alunni di proseguire altrove senza danno, qualora intendessero abbracciare un altro stato di vita». Cfr. CONCILIO ECUMENICO VATICANO II, «Decreto sulla formazione sacerdotale Optatam Totius», *AAS* 58 (1966), nr. 3.

années 60 aussi bien dans les indications de la Conférence Episcopale Italienne⁸ que dans la vie de la grande partie de nos séminaires.

La communauté du petit séminaire est au service de la croissance intégrale de l'adolescent dans le discernement vocationnel progressif et a, par conséquent, la fonction de tenir haute la mémoire de la vie chrétienne comme appel à la sainteté, au service, au témoignage, à la *sequela*, à la découverte du propre état de vie⁹.

Résolument le Magistère vise à faire du petit séminaire une communauté vocationnelle dans le sens le plus ample du terme, un lieu où les adolescents, en devenant matures dans la foi et dans la relation au Christ, seront en mesure de reconnaître leur identité et leur mission en apprenant à écouter le seul qui les connaisse depuis toujours (Jr 12,3; Ps 139,3; Jn 10,3) et les appelle d'un nom nouveau (Is 62,2; Ap 2,17; 3,12). Comme tout ce qui touche au début de la vie, la vocation des jeunes qui se trouvent au petit séminaire reste encore à définir¹⁰, elle a encore besoin d'être cultivée pour qu'elle puisse croître et avoir les contours déterminés de sa propre physionomie et le service à la «croissance intégrale des adolescents» si l'action éducative restera orientée précisément sur cet ample prospective qui voit la vie comme une vocation.

Toutefois, le *Sycomore* ne s'adresse pas à tous et «avant d'accueillir tout jeune les éducateurs sont tenus de vérifier attentivement la présence de certaines conditions qui sont requises par la finalité vocationnelle du petit séminaire»¹¹ comme la volonté librement consentie du candidat d'embrasser un tel projet et sa disponibilité à s'impliquer dans les initiatives du projet, le cheminement de foi, la fréquentation du milieu ecclésial même si le «désir de connaître la propre vocation et l'accueil du parcours vocationnel du séminaire» sont - enseigne l'épiscopat italien - «des critères suffisants pour accueillir le candidat»¹².

⁸ Cfr. S. PANIZZOLO, «Il seminario minore alla luce dell'insegnamento conciliare e post-conciliare», *Seminarium* LI (2011/3), 601-627.

⁹ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *La formazione dei presbiteri nella Chiesa italiana*, 36.

¹⁰ «Tra i seminaristi odierni il 61% (tre su cinque) colloca questa prima percezione nella adolescenza». L. BRESSAN, «Seminaristi del nuovo millennio, preti per il nuovo millennio», *Credere Oggi* 28 (2008/6), 23.

¹¹ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *La formazione dei presbiteri*, 40.

¹² CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *La formazione dei presbiteri*, 41

Certains jeunes décident de monter sur le *Sycomore* parce qu'ils perçoivent déjà les premiers signes d'une possible vocation au sacerdoce ministériel, d'autres sont attirés par l'initiative ou sont invités personnellement par des curés¹³ qui voient en eux quelque inclination à répondre positivement à ce projet. Pour tous, le parcours commence à partir de la classe de 6^e et est pensé comme un itinéraire de foi, de connaissance de soi dans la rencontre avec le Seigneur. Ce parcours prend fin - à moins qu'on en ait une évaluation différente - au seuil du choix universitaire, professionnel et d'une plus précise orientation vocationnelle.

Petites communautés sur le territoire

Situé entre le lac et la montagne, le diocèse de Como occupe presque toute la limite septentrionale de la Lombardie. La ville qui donne son nom au siège épiscopal est tout entière décentrée à Sud-Ouest et est reliée au reste du territoire par de suggestives routes et voies qui sont agréables à parcourir quand on n'a pas hâte d'arriver à destination. Dans un tel contexte, le modèle traditionnel du petit séminaire présentait des lacunes: la distance non seulement kilométrique mais encore sociale et culturelle contraignait les adolescents à se déraciner de leur contexte social et leurs familles à une sorte de "procuration" déléguant à d'autres - pour une bonne partie de l'année - leur propre «fonction éducative originale»¹⁴; il en est de même aussi de l'expérience paroissiale, la dimension scolastique, le réseau d'amitiés et de relations qui couraient le risque d'être vécus en revêtant avant le temps le rôle de séminariste. Ce qui handicaperait la croissance intégrale et le discernement du candidat. Toutes ces motivations ont été à l'origine du projet qui entend se développer autour de petites communautés éparses sur tout le territoire du diocèse construites autour de pôles scolaires ou de centres urbains majeurs. Ainsi après un travail d'étude et de confrontation entre éducateurs au séminaire et prêtres engagés dans le diocèse, nous débutâmes à Bormio avec un petit groupe de cinq adolescents, dans une belle maison qui a été mise à notre disposition par la congrégation des Soeurs de Marie Enfant.

¹³ «La figura del parroco (o di un sacerdote) rimane il promotore vocazionale quasi unico, superando di gran lunga le altre istituzioni: famiglia (madre), insegnanti, catechisti, religiosi, amici». Cfr. L. BRESSAN, «Prete del nuovo millennio», *La Scuola Cattolica* 134 (2006/3), p. 411.

¹⁴ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *La formazione dei presbiteri*, 38.

En imaginant le projet, je pensais à une communauté à dimension familiale, non du point de vue du nombre mais du climat. L'expérience que j'ai eu la chance de vivre en tant qu'éducateur dans le modèle traditionnel du séminaire tridentin m'avait laissé le souvenir de la difficulté à vivre avec les jeunes. Malheureusement, en dépit des efforts sincères aussi bien des jeunes que des éducateurs, les longs couloirs blancs du séminaire situé sur la colline rendaient difficile la proximité que requérait la vie fraternelle qui constitue le terreau fécond sans lequel on ne peut espérer quelque croissance. Ainsi suis-je parvenu à la conclusion que pour former une famille nous aurions besoin d'un couple d'époux. Le *Sycomore* se présente ainsi: une communauté semi résidentielle de vie chrétienne et fraternelle dans laquelle les jeunes d'un territoire déterminé vivent une semaine par mois accompagnés dans leur cheminement de foi et de croissance vocationnelle par une équipe d'éducateurs formée d'un prêtre et d'un couple d'époux.

Un prêtre et un couple d'époux

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique enseigne que l'Ordre et le Mariage sont des sacrements que «quand bien même ils contribuent au salut personnel, ils le font à travers le service des autres»¹⁵. Il s'ensuit que quiconque devient prêtre ou se marie réalise sa propre vocation, trouve la plénitude de la vie, jouit des fruits de la Grâce en s'investissant seulement dans l'oeuvre pour laquelle il a reçu le sacrement, son identité, sa mission: faire croître et édifier le peuple de Dieu. La synergie entre le prêtre et le couple d'époux au *Sycomore* offre à cette oeuvre, consacrée à cultiver les germes de la vocation présents dans les jeunes et les adolescents, un terrain encore plus fertile: le climat familial et fraternel qui se crée au sein de la communauté, les relations d'amitié et d'échange fécond au sein de l'équipe, le regard éducatif devient encore plus complet du fait de la présence féminine, la présence du couple d'époux offre aux jeunes de retrouver la majeure syntonie de leur famille d'origine. Tels sont quelques-uns des avantages et des potentialités du *Sycomore*.

Les couples sont individualisés (jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de difficultés particulières à cet effet) par les prêtres locaux, puis sont choisis au travers de rencontres avec le prêtre responsable du projet. Ils reçoivent

¹⁵ «Due altri sacramenti, l'Ordine e il Matrimonio, sono ordinati alla salvezza altrui. Se contribuiscono anche alla salvezza personale, questo avviene attraverso il servizio degli altri. Essi conferiscono una missione particolare nella Chiesa e servono all'edificazione del popolo di Dio». GIOVANNI PAOLO II, *Catechismo della Chiesa Cattolica*, Città del Vaticano 1992, 1999², n. 1534.

ensuite une nomination officielle de l'évêque qui confie à l'équipe entière la formation des jeunes candidats. Ils doivent être des hommes et des femmes de foi, plus grands de quelques années que les parents des adolescents, non seulement pour éviter quelque forme d'identification - cas que nous n'avons jamais eu - mais aussi pour leur permettre de profiter de la sagesse pratique de qui a déjà traversé un moment de la vie durant lequel il a déjà su faire grandir. Parmi ces couples, certains exercent encore une activité professionnelle, d'autres sont à la retraite. Mais tous ont des enfants adultes qui ont déjà fait leur choix de vie. Les enfants qui vivent encore avec leurs parents sont associés à la décision de ceux-ci de dédier une grande partie de leur temps à la croissance d'autres «frères» encore plus jeunes. Grâce à la présence de ces couples, la relation avec la famille d'origine des candidats emprunte aussi des canaux informels: habitant tous le même territoire, il est normal de papoter lorsque l'on se rencontre dans la rue ou au supermarché et d'accroître «les relations fondamentales d'authentique collaboration»¹⁶.

La vie fraternelle

Moins qu'en d'autres zones de l'Italie, croissent aussi sur les pentes des Alpes centrales de la Valtelline des vignes qui donnent de remarquables raisins et tout viticulteur averti sait que chaque pied de vigne peut produire différents types de vin en relation au lieu et à la modalité de culture. Il en est de même du *Sycomore*. Bien qu'il ait une structure propre, une identité et un projet commun, il grandit et mûrit à partir du contexte dans lequel il est inséré. Lancer une nouvelle communauté est une oeuvre chorale qui embrasse le clergé local, les conseils pastoraux du territoire et la famille des adolescents impliqués dans le projet. Le projet représenté par *Sycomore* n'est pas perçu comme une initiative extrinsèque à la communauté territoriale mais il est assumé comme un bien propre dont elle prend elle-même soin. Au début de l'année, chaque équipe calibre - dans la confrontation constante avec l'animateur vocationnel du séminaire, responsable du projet - le parcours formatif commun selon les exigences et les caractéristiques de la propre communauté.

La vie au *Sycomore* est structurée selon un horaire hebdomadaire qui va du Dimanche soir au Vendredi soir et tient compte des horaires scolaires des jeunes et des obligations extrascolaires de chacun. La journée est divisée selon les rythmes de la vie quotidienne: après la prière du matin, les

¹⁶ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *La formazione dei presbiteri*, 38.

jeunes se rendent à l'école; au retour et après le déjeuner pris ensemble ou à différents moments selon l'heure de retour de chacun, est prévu un moment de *relax* suivi du temps d'étude personnel parce que - spécifie notre règle de vie - «ceci est le travail que chacun est appelé à accomplir en paix (2 Ts 3,12), avec diligence et attention»; tous les jours la Messe en paroisse; après le dîner, un moment de jeu ensemble, la vision d'un film, le temps est ensuite donné à chacun pour finir ses propres travaux et la prière des Complies conclut la journée. Une fois par semaine, le rendez-vous avec l'écoute de la Parole annoncée à travers un itinéraire mis en oeuvre par la prière commune et la collaboration entre tous les prêtres qui opèrent dans les différentes communautés avec comme objectif de préparer le terrain, de préparer les cœurs, de les mettre à l'écoute afin que les brebis apprennent à connaître la voix du Pasteur (Jn 10,4). Dans la chapelle du *Sycomore*, est conservée la présence eucharistique du Seigneur Ressuscité et tous les jours on s'y rend pour raconter à Jésus les mouvements intérieurs du coeur, ce qui s'y trouve de beau et de moins beau». Le parcours ne se substitue pas à la catéchèse paroissiale mais l'accompagne avec ses propres perspectives cependant; ainsi les jeunes du *Sycomore* participent dans leurs paroisses respectives aux activités de foi de leurs congénères en honorant les mêmes obligations comme s'ils vivaient dans leurs propres familles. Le même critère est valable pour les autres activités extrascolaires (entraînements sportifs, leçons de musique, cours de langue...) qui restent maintenues à moins qu'ils n'empiètent excessivement sur l'expérience de la vie communautaire.

«Quiconque vit au *Sycomore* le choisit comme une priorité dans l'organisation des obligations de la semaine et doit aussi être capable de renoncer aux activités propres en donnant la préférence à la vie commune avec les autres jeunes du *Sycomore*... Le *Sycomore* est confié à la responsabilité de tous et doit être maintenu en ordre (Gn 1) à partir du propre lit et des propres propriétés jusqu'aux chambres et aux propriétés de tous. Au *Sycomore*, on collabore (2 Co 1,24) à la propreté des locaux, au service des tables (Jn 13,3-4) en s'efforçant de pressentir les nécessités avant qu'elles ne soient relevées et en se rendant volontiers disponible à servir (1 P 5,2)».

Durant la semaine, les adolescents sont invités à avoir un colloque personnel avec le prêtre en charge de vérifier le cheminement de foi et de discerner l'orientation vocationnelle progressive. Interviennent aussi - au for externe - dans ce discernement le couple d'époux et le responsable du projet qui en dernière instance, accueille ou décide l'éventuelle exclusion des ado-

lescents du parcours formatif. Aux adolescents qui décident d'initier le parcours et avant leur accueil formel de la part du responsable du projet, il est requis que l'intention du candidat soit sérieuse: il n'est pas possible d'avoir une semaine d'essai. On demande que le choix comporte l'acceptation de tout le cheminement annuel. La liberté d'arrêter le cheminement à tout moment est garantie à tous. En ces années, personne n'a interrompu l'expérience sans motivation: certains ont compris que leur orientation vocationnelle les appelait à d'autres perspectives et ont décidé en conséquence; on a aussi invité quelque candidat à interrompre l'expérience parce qu'une des conditions essentielles pour un cheminement commun ne se vérifiait plus (le désir de connaître sa propre vocation et l'accueil du parcours vocationnel du séminaire). Le lien avec le territoire permet d'accompagner les jeunes dans leur cheminement de foi même durant les trois semaines qu'ils passent en famille: «quiconque vit au *Sycomore* sait qu'il y a quatre semaines dans un mois et que même à la maison on peut prier, étudier, servir, être avec les autres, fréquenter les activités paroissiales et trouver des moments d'échange et de confrontation avec le Curé». Le colloque avec les familles, constamment maintenu par l'équipe et au cours de trois rencontres annuelles avec le chargé du projet, outre à offrir à tous des éléments utiles pour la croissance des jeunes, développe d'agréables relations d'amitié, de confrontation et de partage aussi entre les adultes.

Un foyer au coeur de la ville

Les structures d'hébergement qui nous accueillent sont des maisons paroissiales qui ne sont plus utilisées en raison de la naissance des unités pastorales ou sont des locaux généreusement mis à notre disposition par des instituts de vie consacrée; ces structures sont insérées à l'intérieur d'un contexte paroissiale, au centre des communes et des mairies qui les accueillent de sorte que même le petit séminaire ne soit pas perçu comme une réalité close, inconnue et séparée de la réalité. Les locaux du *Sycomore* sont ouverts: les camarades de classe des candidats peuvent y venir l'après-midi étudier avec eux, les parents y passent pour signer les évaluations scolaires de leurs enfants, pour les prendre et les emmener aux activités extrascolaires ou encore seulement pour apporter un dessert à partager au dîner, ils peuvent même apprécier la présence d'un curé qui de temps à temps vient rendre visite aux candidats et partager avec eux un repas. La présence des séminaristes en cycle de théologie est aussi acceptée et désirée par les jeunes du *Sycomore* qui voient en eux la figure des frères aînés. A dire vrai, on voit venir quelquefois l'un d'entre eux au *Sycomore*.

A ce jour, cinq *Sycomores* opèrent dans le diocèse et comptent une trentaine d'adolescents. Trois autres territoires du diocèse ont manifesté le désir d'en accueillir: l'équipe a été déjà constituée et le cadre de vie identifié; dans deux autres zones, une réflexion est en cours avec le presbyterium et les conseils pastoraux locaux sur l'opportunité d'y ouvrir un *Sycomore*.

Un dernier point, dans le but d'accorder une protection juridique aux éducateurs, de stipuler des contrats d'assurance et de legs ainsi que de garantir la transparence dans la gestion fiscale des cadres d'hébergement des *Sycomores*, on prévoit de fonder une association qui aura son siège près le Séminaire Episcopal et qui aura un conseil d'administration formé de cinq associés fondateurs: l'animateur vocationnel du séminaire (qui en sera le président), le recteur du séminaire, le directeur du Centre diocésain pour les vocations et deux membres laïcs dont un expert commercial qui en sera le trésorier. Aux éducateurs et aux adolescents qui sont des associés ordinaires, on peut ajouter d'éventuels bienfaiteurs et sympathisants qui en ce moment représentent une centaine de personnes si l'on tient compte des laïcs et des prêtres, signe d'un beau soutien - non seulement économique - à l'initiative.

Trois ultimes points

A la fin des années 60 commencèrent à se constituer au niveau national des groupes d'études composés de religieux et de prêtres diocésains pour affronter le problème de la baisse des vocations¹⁷. Ce phénomène fut accentué les années suivantes dans plusieurs diocèses de l'Italie. Ainsi vit le jour la pastorale des vocations¹⁸. Initialement confiée aux experts, on en vint à la certitude que «l'animation vocationnelle doit devenir toujours plus chorale, elle doit être de toute la communauté (...), de chaque prêtre, de

¹⁷ DAL N. MOLIN, «Le grandi coordinate della pastorale vocazionale nel percorso della Chiesa italiana», https://www.chiesacattolica.it/cc_i_new_v3/allegati/177/Dossier%202011.pdf, accesso 19 ottobre 2014.

¹⁸ «Se la pastorale delle vocazioni è nata come emergenza legata a una situazione di crisi e indigenza vocazionale [...] e se il suo obiettivo sembrava essere il reclutamento [...] oggi dev'essere sempre più chiaro che lo scopo è il servizio da dare alla persona perché sappia discernere il progetto di Dio sulla propria vita per l'edificazione della Chiesa, e in esso riconosca e realizzi la sua propria verità». PONTIFICIA OPERA PER LE VOCAZIONI ECCLESIASTICHE, *Nuove vocazioni per una nuova Europa. Documento finale Benedetto sia del Congresso sulle Vocazioni al Sacerdozio e alla Vita Consacrata in Europa (Roma, 5-10.5.1997)*, «Enchiridion Vaticanum», 16, Bologna 1997, 1568.

chaque âme consacrée, de chaque croyant, et pour toutes les vocations à chaque phase de la vie»¹⁹. À cet égard, la naissance d'une pastorale «de secteur» est vraiment très intéressante parce que la pastorale ne peut pas être vocationnelle. Comprise de façon correcte, en effet, toute l'action de l'Eglise est vocationnelle dans la mesure où elle doit porter et conserver l'attention à la croissance intégrale de la personne pour l'introduire, la préserver et la faire croître dans la relation à Dieu et dans son histoire personnelle de salut afin que tous deviennent des «pierres vivantes» (1P 2,5) qui servent à la construction du Règne.

Le *Sycomore* a le mérite de réaffirmer aux pasteurs et aux fidèles, aux communautés qui vivent sous la même latitude l'objectif primordial de leur ministère (cf. C.E.C 1543) en suscitant en eux un désir renouvelé de prendre soin, d'accompagner et de faire croître dans la foi qui donne la vie (Jn 17,3) et renvoie à la vie même de nos communautés, à la redécouverte de la fraîcheur de cette annonce que nous savons capable d'engendrer (Ac 4,36); il invite - peut-être plus directement nous prêtres - à assumer notre paternité qui se révèle vraiment féconde pour tous, là où elle est assumée et exercée.

De ce désir naît - en particulier pour les prêtres et les couples directement engagés dans le projet - l'exigence d'une majeure formation. Ainsi le *Sycomore* devient aussi l'occasion pour engager des parcours d'étude et de partage sur des thèmes, des questions inhérentes à l'éducation en accompagnant régulièrement les équipes dans la confrontation réciproque de manière à mettre en relation l'expérience sur le champ et dans la vie avec la lecture des documents du Magistère et d'autres publications. Le texte de la règle de vie et le parcours formatif des candidats est pensé ensemble sous la coordination du responsable du projet. La solitude n'est pas inscrite, en effet, dans le dessein de Dieu parce que la personne humaine est créée ensemble (Gn 1,27). Etre seul est la première chose que l'Écriture considère n'être pas bon (Gn 2,18). Jean-Paul II l'enseignait de façon prophétique au début de ce millénaire, non tant pour un meilleur service aux structures

¹⁹ «Se la pastorale delle vocazioni è nata come emergenza legata a una situazione di crisi e indigenza vocazionale [...] e se il suo obiettivo sembrava essere il reclutamento [...] oggi dev'essere sempre più chiaro che lo scopo è il servizio da dare alla persona perché sappia discernere il progetto di Dio sulla propria vita per l'edificazione della Chiesa, e in esso riconosca e realizzi la sua propria verità». PONTIFICIA OPERA PER LE VOCAZIONI ECCLESIASTICHE, *Nuove vocazioni per una nuova Europa. Documento finale Benedetto sia del Congresso sulle Vocazioni al Sacerdozio e alla Vita Consacrata in Europa (Roma, 5-10.5.1997)*, «Enchiridion Vaticanum», 16, Bologna 1997, 1568.

mais comme fondement à l'Eglise²⁰. De ce travail accompli ensemble, de la beauté d'un ministère partagé et de tant d'autres signes qui ne peuvent être connus que de l'intérieur, nous respirons cette espérance qui m'a convaincu à écrire.

don Michele Gianola
michele.gianola@diocesidicomo.it

²⁰ GIOVANNI PAOLO II, *Novo Millennio Ineunte*, AAS, 93 (2001), p. 43.